Atoo.ci

Dimanche 26 avril 2009

Appeler Afrique Gratuit
Appelez Gratuitement l'Afrique ! 24H/24: Composez le 0805 123 321
www.LesMinutesDirect.com/Afrique

Educateur Jeune Enfant
Prépa Concours d'Entrée Ecoles. Cours par Correspondance de Qualité
www.CoursMinerve.com/Correspondance

Emploi ONG Conseil Paris
Recruteur de donateurs Candidatur ligne - 10,32€/h
www.ongconseil.com

Rechercher avec Google | > Rechercher | Tout le web | Atoo.ci

ACCUEIL | POLITIQUE | ECONOMIE | SOCIETE | CULTURE | MULTIME
POLITIQUE ECONOMIE SOCIETE

Insalubrité à Abidjan : M. Youssouf Soumahoro (président de l'Ong Apv-ci.

L'inter | Réagissez(0) | Imprimez | Recommandez | Sponsorisé par atcolingo.com

''Les intérêts politiques ont plongé Abidjan dans l'insalubrité''.

L'inter : l'insalubrité est un gros problème auquel vous vous attaquez ?

M. Youssouf Soumahoro : Oui, c'est un gros morceau certes mais vu que c'est un problème de santé publique, nous n'avons aucune crainte. Nous nous engageons la main sur le cœur tout en pensant au bien-être des Ivoiriens.

L'inter : Et quelles actions comptez-vous mener sur le terrain ?

M.Y.S : Ce sont surtout des actions de proximité que nous comptons mener, notamment beaucoup de sensibilisation parce que l'ignorance pousse les gens à faire n'importe quoi. Or, il revient moins cher de traiter l'insalubrité que de traiter quelqu'un qui est atteint de fièvre typhoïde. Je pense que cela nécessite la mobilisation de tous. Notre mobilisation est sans faille. C'est pourquoi, depuis sa création, l'Ong Apvci a mené des actions en direction des jeunes collecteurs notamment ceux de Yopougon, à qui nous avons donné des gants et des gilets de sécurité. Récemment, nous avons approché ceux du Plateau à qui nous avons également remis des gants, des gilets et des masques de protection afin qu'ils exercent ce boulot si pénible, dans des conditions acceptables.

L'inter : Une mobilisation sans faille qui risque de se heurter à un manque de volonté politique

M. Y.S. : Le manque de volonté politique certes, mais je pense que le politique ne peut agir sans sa base. Je pense que si les populations sont informées du danger qu'elles courent, cela peut inciter le politique à plus d'égard vis-à-vis des populations.

L'inter : Selon vous, que doit faire le politique face à cette insalubrité devenue un

SO

véritable fléau en Côte d'Ivoire ?

M.Y.S. : Le politique doit s'occuper du ramassage des ordures ménagères vu que cette situation crée tellement de problèmes. Nous avons aujourd'hui de nombreux jeunes qui sont des précollecteurs. Je pense qu'il convient de les encadrer et créer les conditions pour qu'ils exercent ce métier dans des conditions acceptables. Lorsque je vois des jeunes ramasser des ordures dans des charrettes, honnêtement, j'ai mal au cœur . L'autorité peut organiser ces jeunes afin qu'ils exercent dans des structures mieux organisées. Il faut remplacer les charrettes par des véhicules dont on va doter ces jeunes. Ce serait une bonne chose. Et cela va contribuer à une bonne santé de la population. Ce n'est pas les moyens qui manquent à ce niveau. Mais on a l'impression que les gouvernants s'en foutent du bien-être social des populations. Tout le monde est préoccupé par les élections. Or, les Ivoiriens ne peuvent pas aller à des élections s'ils sont malades parce que victimes de l'insalubrité..

L'inter : Pensez-vous que le ministère de la Ville et de la Salubrité publique joue son rôle ?

M.Y.S. : Ayant approché le ministre, je pense que le ministère travaille. Mais la situation du pays est tellement ambiguë qu'il a du mal à accomplir sa mission. Le problème réel, c'est que ce ministère, il faut le dire, n'a pas l'appui des mairies. Et on sait pourquoi ; ce qui rend son travail difficile. Je pense aussi que le ministère de l'Intérieur doit faire appliquer les lois sur la protection de l'environnement. Le ministère de l'Environnement doit davantage s'impliquer car le problème d'insalubrité est de son ressort en premier. Je propose même qu'il y ait une table ronde avec tous ces ministères pour chercher et trouver ensemble des solutions durables à ce problème d'insalubrité. Il faut que les maires soient impliqués dans la gestion des ordures parce que c'est les problèmes de partis politiques qui nous ont conduits dans cette situation d'insalubrité. Il faut que les maires et le ministère se mettent ensemble. Et si les maires prennent en charge la gestion des ordures, l'Anasur va jouer un rôle de contrôle. Même au niveau de l'attribution des marchés, l'Anasur aura un droit de regard et aura la responsabilité de surveiller ces structures qui sont chargées de ramasser les ordures dans les communes. Elle peut même aller plus loin en appliquant des pénalités si le travail n'est pas fait comme il se doit. Si on parvient à mettre cette stratégie en place, je pense que le problème des ordures ménagères sera réglé. Mais il faut qu'on soit rigoureux dans l'attribution des marchés à ces sociétés. Il existe un cahier de charges et il y a des clauses qui sont définies ; et il faut tel type de matériel car ce n'est des machines seulement mais aussi des balayeuses. Si une société donnée n'a pas l'équipement adéquat, elle n'a pas le marché parce que le travail ne se limite pas au ramassage des ordures ; il faut aussi balayer, laver la ville d'Abidjan. Mais donnons la possibilité au maire de prendre en charge lui-même la gestion des ordures de sa commune.

L'inter : Outre les dons d'équipement, comment comptez-vous aider les jeunes précollecteurs à travailler de façon efficiente ?

M.Y.S. : Avec ces jeunes, nous avons plusieurs projets. Notamment une campagne de vaccination pour les protéger des maladies liées à l'insalubrité parce qu'ils les plus exposés et les premiers à contracter ces maladies car toujours en contact direct avec les déchets. Nous allons donc les vacciner contre la fièvre typhoïde, le tétanos et d'autres maladies. Nous avons également à cœur d'aider ces jeunes à l'obtention d'un permis de conduire pour ensuite les doter de petits véhicules pour exercer leur métier dans des conditions acceptables.

L'inter : Que pensez-vous de la situation des femmes balayeuses dans nos rues ?

M.Y.S. : Je pense que les femmes seules ne peuvent pas rendre Abidjan propre. Il faut que nos autorités pensent à des moyens techniques motorisés. Il existe des machines pour faire ce travail. Les femmes peuvent venir en appui. Il faut qu'on songe à utiliser des aspiratrices, des laveuses. Ces équipement ne coûtent pas de grosses fortunes. La Côte d'Ivoire peut s'en procurer pour pouvoir faire ce travail.

Franck Sohoune

Source : L'inter

Réagissez(0) Imprimez Recommandez **Sponsorisé par Atoo Lingo**

Soyez le premier à réagir

Autres articles

- Lutte contre le paludisme : Les partenaires de la coalition se mobilisent pour barrer le chemin à la maladie.
- Grève : Les médecins à nouveau ''doublés''
- Sodeci-Cie : Des agents de la Sodeci-Cie complices des faussaires.
- Nations Unies : 350 casques bleus Ghanéens décorés de la médaille des Nations Unies.
- Mondial 2010 : A CapeTown, la compétition commence le 4 Décembre 2009.

TOUTES NOS RUBRIQUES

ACTUALITES	ANNONCES	INTERACTIF	PRATIQUES	SERVICES
Actualité nationale	Emploi	Chat	Guide des sites ivoiriens	Publicité
Télécoms & Internet	Rencontres	Forums	Guide des formations	Traduction
Education & Formation	Logement	Blog	Guide des hôtels	Hébergement
Musique	Automobile	Vidéos	Comparateur des télécoms	Noms de domaine
Sport	Petites annonces		Shopping	Conception de sites
			Météo	Sondage

Toute l'Actualité en Côte d'Ivoire et ailleurs
Atoo.ci © 2009 | Accueil | Condition d'utilisation | Contacts | Annonceurs | Pa